

Chers frères, chères sœurs, vous qui aimez Marie, notre sœur, notre amie, notre Mère, redisons cette affirmation - dans la première strophe du chant d'entrée :

*« Celui que tu as reçu dans ta demeure
t'accueille aujourd'hui près du Père. »*

L'Assomption, qui nous met en fête aujourd'hui, est donc un Mystère d'accueil... comme le fruit et l'accomplissement de l'accueil de Jésus par Marie

au jour de l'Annonciation : une union indicible... pour l'éternité... que le musicien Olivier Messiaen a essayé d'évoquer dans ses « Vingt regards sur l'Enfant Jésus » en appelant cette grâce « La Première Communion de la Vierge ».

La poétesse Marie Noël nous fait deviner cette union rédemptrice

dans sa « Berceuse de la Mère de Dieu » :

*« De chair, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
pour rompre avec nous le pain du repas.
Ta chair,
ô mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.*

*De mort, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
pour sauver le monde...
Ta mort d'homme,
mon petit, c'est moi qui te l'ai donnée. »*

Cette Chair et ce Sang de Jésus que nous allons recevoir en communion eucharistique nous viennent donc de Marie – Nous le chantons au Temps de l'Avent :

*« Voici l'Épouse virginale qui porte en secret le salut du monde.
Le Sang du Christ la rachète mais elle en est la source. »*

Il y a donc une telle union corporelle entre Jésus et sa Mère que nous comprenons que l'Assomption corporelle de Marie est déjà programmée dans l'Incarnation. Maintenant la voici dans la joie définitive de l'embrassement trinitaire, et c'est le juste accomplissement de sa vie terrestre qui fut toujours trinitaire. En effet l'Annonciation est une Épiphanie trinitaire,

et la Visitation -dont nous venons d'entendre le récit- est une Épiphanie trinitaire !

« *Magnificat* ! » Marie, au Souffle de l'Esprit, portant Jésus en elle, chante la Bonté infinie de notre Père.

Et elle est déjà l'Église, Marie première et parfaite Église, qui porte Jésus en elle et qui le porte au monde, toujours donnant Dieu aux hommes et les hommes à Dieu.

Frères et sœurs,

cette joie de Marie en son Assomption est aussi vraiment notre joie car nous voici confirmés dans notre foi en la Résurrection, et en notre résurrection :

Jésus nous avait bien dit : « *Je vous emmènerai auprès de moi
afin que là où Moi je suis, vous soyez vous aussi.* » (Jean 14, 3)

Et St Paul : « *Le Père qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Lui
et nous placera près de Lui.* » (2 Cor. 4, 14)

« Notre Dame de la Trinité »

est donc aussi pour nous « Notre Dame de l'Espérance. »

Voyez, cette fête nous oblige à regarder plus clair, plus profond, et plus loin....

Oui, comme Marie, nous avons rendez-vous avec la Gloire !

Marie aurait pu écrire ces mots si profonds du Concile Vatican II,
- et que les moines ont pour mission de rappeler par toute leur vie -
« *Ce qui est humain est soumis et ordonné au divin,
ce qui est visible, à l'invisible,
ce qui relève de l'action, à la contemplation,
ce qui est présent, à la Cité future que nous recherchons.* »

Mais il ne faut surtout pas penser que Marie dans la Gloire pourrait nous oublier.
Au contraire **son Assomption nous la rend totalement présente** : comme Jésus,
elle est « *avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Matt.28, 20).
Avec Jésus, elle ne cesse d'intercéder pour nous - c'est une action conjointe -
ils sont tellement unis, Jésus et Marie en Gloire,
que tout ce que vous confiez à Jésus, Marie l'entend aussi,
et que tout ce que vous confiez à Marie, Jésus l'entend aussi !

Merci, Marie, d'avoir pleinement et amoureusement consenti,
au pied de la Croix, à ta maternité spirituelle et universelle.

Le bienheureux frère Christophe, martyr en Algérie, la décrit ainsi :

« *Marie, debout, est embrassée vers tous... trans-aimée !* »

- pourra-t-on jamais rien écrire de plus puissant ? -

Ainsi dans son union d'Épouse à son Époux, Jésus l'Époux de toute l'humanité,
elle est totalement engagée dans le même dessein de Salut universel.

A vrai dire, je crois qu'elle est toujours en visitation auprès de nous,
surtout auprès des souffrants, ...et qu'en vérité chacun de nous peut s'exclamer :
« *D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* »

Regardez, elle est venue dans les alpages de La Salette,
et elle pleure devant nous... parce que l'Amour n'est pas aimé !
Ici, à Tamié, au cœur du monastère, elle est représentée avec son habit
d'abbesse cistercienne car elle ne cesse de veiller sur nous les moines... et sur vous !
Sachez aussi qu'elle entend le désespoir de tous les naufragés de la vie,
et qu'elle dépose dans les bras de Jésus,
tous ceux qui, dans leur détresse, se sont donné la mort...

Pour finir cette méditation, je voudrais vous laisser une image : la PIETA.
Car l'Ascension et l'Assomption prennent leur envol dans la Déposition du Christ.
A Rome, Michel Ange a justement donné à Marie un visage d'éternelle jeunesse...
A Notre-Dame de Paris, Nicolas Coustou a sculpté Marie le regard vers le ciel,
car effectivement, c'est en mourant par Amour que Jésus nous ouvre le Ciel !
Marie nous donne Jésus Sauveur et en même temps elle l'offre à son Père :
elle est l'Eglise qui fait Eucharistie :
« *Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi, Père, toute Gloire !* »

Frères et sœurs, aujourd'hui en cette Eucharistie,
accueillons, avec Marie, Jésus qui se donne à nous.
Offrons Jésus à son Père, et laissons-Le nous offrir avec Lui à Dieu notre Père,
avec **Marie « La Toute Présente », Marie « La toujours Présente »...**